

veraine et mon asile, souffrez que je me mette aujourd'hui sous votre protection spéciale, que je me jette dans votre sein avec une confiance aveugle, mais infiniment légitime ; souffrez encore une fois que je vous prie très-instamment d'être mon espérance dans mes travaux, ma consolation dans mes ennuis, ma force dans mes tribulations. Combattez avec moi dans cette carrière pénible, couronnez-en le terme, et dans l'instant de mon passage à l'éternité, servez-moi de guide vers le trône éternel, et soyez plus que jamais, dans ce redoutable instant, ma mère, mon avocate et ma protectrice. Ainsi soit-il.

